

*Michel Bousseyroux*

## Réponses aux questions

**Question 1** : Ce que traitent les discours, quant à la jouissance en tant qu'elle manque, d'être de départ structurellement exclue, séparée, disjointe de l'Autre, du corps, c'est, fondamentalement, le passage de celle-ci à l'inconscient, ce qui est la modalité non psychotique (non hors-discours) de son rappel — via la voie phallique — au lieu de l'Autre. Passage qu'ils traitent en mettant la jouissance à sa place discursive, en haut et à droite du quadripode (dite aussi place de l'Autre), l'agent qui commande chacun des discours opérant la renonciation à celle-ci — renonciation qui est le propre de la fonction discursive que met en avant le premier venu des discours, celui du maître. Dans ce discours (DM) on voit que la jouissance est la place du savoir S2 (de l'esclave) : le DM fait du savoir le moyen de la jouissance, moyen aux mains de l'esclave, ou du travailleur moderne, le maître étant l'agent de sa renonciation à en jouir.

Autant le DM met à la place de la jouissance le savoir comme moyen, autant le dernier venu des discours, le DA, met à la place de la jouissance la parole, le sujet parlant comme tel, comme jouissant à /de parler — la renonciation à cette jouissance-là relevant du psychanalyste, s'il y en a. Dans le DH, ce moyen de la jouissance c'est, non plus le savoir, mais le pouvoir, le pouvoir supposé au S1 — le sujet hystérique étant l'agent de la renonciation à en jouir. Et dans le DU ce moyen c'est l'objet *a*, l'unité de valeur comme fausse-couche, dit Lacan, du tout-savoir !

**Question 2** : On peut noter que c'est grâce aux recherches de Nyquist, Hartley et surtout Shannon sur les lathouses (les premières : le télégraphe et le téléphone) de la Compagnie BELL qu'est née la théorie de l'information. Du strict point de vue de celle-ci, il est correct de dire que le champ des lathouses est, en tant que réservoir d'informations, néguentropique, alors que le champ des jouissances est entropique, du fait qu'elles ne peuvent se récupérer que sous la condition d'une entropie. La néguentropie ayant le sens inverse de l'entropie physique, est-ce à dire alors que plus le champ des lathouses grandit — et il

cybergrandit ! — plus s'accroissent les pertes produites par ce qui, de leurs moyens respectifs dans chaque discours, travaille dans le champ des jouissances ?

En fait, le rapport entre champ des lathouses et champ des jouissances est un peu du même ordre que ce qui se passe avec le démon de Maxwell qui, voulant faire baisser l'entropie par la mesure de la position d'une molécule, se retrouve pris à son propre piège, crée de l'entropie, et même en crée plus qu'il ne gagne d'information, si bien que (c'est ce qu'on peut déduire de l'expérience interprétée par Brillouin) on doit admettre qu'il y a une quantité d'information minimale en dessous de laquelle il n'y a pas d'information possible, car on la perd irrémédiablement, celle-ci devenant un quantum d'entropie si on ne détermine pas son degré de liberté (ce qui met en jeu le quantum d'action de Planck). Ce qui signifie qu'il y a un quantum d'information (que chiffre la constante de Boltzmann) et que celui-ci a un coût, un coût en action que mesure le quantum d'action de Planck. On dira alors que si le champ des lathouses est quantifiable d'un point de vue informationnel, son quantum aussi a un coût, qu'écrit petit *a*.

**Question 4 :** Peut-on considérer que la religion, en tant qu'elle réalise l'idéal de la névrose obsessionnelle, soit éleuable, comme l'est la névrose hystérique, au rang d'un discours? Pas sûr, si l'on voit en elle un moyen de dénier, de parer à la renonciation à la jouissance dont tout discours est l'opérateur. Car elle y pare en se parant d'un savoir de la jouissance qui se propose sous le couvert de la Sagesse qu'elle prêche, comme dans l'Ecclésiaste, au nom de la vanité des vanités. Lacan estime (*Ou...pire* du 10 mai 1972) qu'il n'y a pas de religion qui ne se pare de ce savoir ésotérique de la jouissance, que ce soit la juive (la kabbale), la musulmane (le soufisme), la bouddhique (les tantras) — à l'exception, dit-il, de la chrétienne. Peut-être parce que c'est la religion du Fils, de l'incarnation... du S2 dans le discours du maître ? En tout cas, Lacan déclare alors que "le discours chrétien c'est le discours de maître *up to date*, du maître dernier modèle et des petites filles modèles, modèles qui sont sa progéniture". On pourrait dire aussi qu'il l'était dès le départ, si l'on veut bien suivre l'opinion de Simone Weil selon laquelle il fut la religion sur mesure des esclaves qui, grâce au discours chrétien, se mirent d'ailleurs à partager avec les maîtres la renonciation à la jouissance. On sait, de plus, ce que l'*aggiornamento* capitaliste du discours du maître doit à la lecture calviniste autant que janséniste du plus-de-jouir.

**Question 5 :** Le discours capitaliste appartient au champ lacanien en tant que du premier venu de ses 4 discours il est le "succès-damné". Il est assez tentant d'extrapoler aux 3

autres discours la petite transformation que Lacan fait subir à son écriture du discours du Maître pour produire celle du discours capitaliste, la question étant alors de se demander ce que peut bien être le "succès-damné" propre à chacun des 3 autres. Lacan semble bien avoir eu l'idée de le faire (mais il n'est pas allé jusqu'à l'écrire) pour le discours de la science, comme il le laisse entendre une ou deux fois en 73, en intervertissant les places du S barré et du petit  $a$  dans le discours hystérique. Que, dans la science, l'objet monte aux commandes de son discours et que son sujet rejoigne la vérité comme accessible depuis le semblant, voilà qui me semble plutôt conforme à son fonctionnement. Quant au "succès-damné" du discours universitaire comme intervertissant les places du S2 et du S1, je serai porté à y voir la figure politique du discours totalitaire dont on a vu les ravages au siècle passé. Pour le succès-damné du discours analytique comme produit par inversion de place du petit  $a$  avec le S2, peut-être que ce dernier est-il encore trop récemment advenu pour qu'on puisse le nommer... à moins que déjà l'AMP ne nous en fasse voir la couleur ?

Bien amicalement